
Rapport de projet 1A : groupe 38

Photographie Schlieren et onde de choc

Hovanes BOKSYAN
Aymeric FREREJEAN
Nada KOUDDANE
Léo LAFFAY
Alexandre OCKIER
Yvonne SAUTRIOT
Nino VIVIAND

Tuteur du projet : David RIASSETTO

Membres des Jurys :

Daniel BELLET
Benoit CLEYET-MAREL

Nicolas RUTY
Mathias VOISIN-FRADIN

Phelma - juin 2022

Table des matières

Table des figures	4
Liste des tableaux	5
Introduction	6
1 EFFET SCHLIEREN	7
1.1 Principe du dispositif	7
1.1.1 Dispositif avec miroir sphérique	8
1.1.2 Dispositif avec lentilles convergentes	8
1.2 Protocole et organisation	9
1.2.1 Cahier des charges	9
1.2.2 Mise en place des montages optiques	10
1.2.3 Améliorations des montages	11
1.3 Observations et conclusion	11
1.3.1 Observations et analyse	11
1.3.2 Comparaison des deux montages	14
1.3.3 Conclusion partielle	15
2 DISPOSITIF À ONDE DE CHOC	16
2.1 Théorie du tube à choc	16
2.2 Protocole et organisation	17
2.2.1 Cahier des charges	17
2.2.2 Mise en place du dispositif	17
2.3 Observations et conclusion	19
2.3.1 Observations	19
2.3.2 Conclusion partielle	22

3	PHOTOGRAPHIE DE L'ONDE DE CHOC	23
3.1	Résultats attendus et limites	23
3.2	Observations	24
	Références	26
	Conclusion	27
	Résumé	28
	Abstract	28

Table des figures

1.1	<i>Schéma du dispositif de Schlieren avec miroir sphérique</i>	8
1.2	<i>Schéma du dispositif de Schlieren avec lentilles convergentes</i>	8
1.3	<i>Diagramme de GANTT prévu pour le montage optique</i>	9
1.4	<i>Matériel utilisé pour l'effet Schlieren</i>	10
1.5	<i>Schéma Kicad et schéma de la PCB réalisés pour la LED</i>	11
1.6	<i>Effet Schlieren observé sur un briquet sans combustion</i>	12
1.7	<i>Effet Schlieren observé sur une flamme en combustion</i>	12
1.8	<i>Effet Schlieren observé sur l'air sortant d'un sèche-cheveux</i>	13
2.1	<i>Principe et évolution de la pression dans le tube à choc</i>	16
2.2	<i>Diagramme de GANTT prévu pour le dispositif à onde de choc</i>	17
2.3	<i>Schéma du test réalisé à l'aide de la pompe hydraulique</i>	18
2.4	<i>Schéma du dispositif construit pour l'onde de choc finale</i>	18
2.5	<i>Images de l'onde de choc générée, pression avant rupture : 2,5 bars</i>	21
2.6	<i>Images de l'onde de choc générée, pression avant rupture : 5 bars</i>	22
3.1	<i>Image précédant l'onde de choc</i>	24
3.2	<i>Cône de pression lié à l'onde choc, pression avant rupture : 2,5 bars</i>	24
3.3	<i>Image succédant l'onde de choc</i>	25

Liste des tableaux

1.1	<i>Membres et tâches attribuées (dispositif à imagerie Schlieren)</i>	9
1.2	<i>Tableau comparatif des deux montages optiques</i>	15
2.1	<i>Membres et tâches attribuées (tube à onde de choc)</i>	17
2.2	<i>Résultats obtenus en fonction du matériau utilisé pour la membrane</i>	20

Introduction

La visualisation des ondes de choc générées par les avions permet d'étudier leur mouvement et contribue aux recherches dans le domaine de l'aéronautique et au développement de nouveaux engins. L'observation du mouvement de l'air autour des appareils supersoniques peut être réalisée à l'aide d'un dispositif simple et efficace : le dispositif d'imagerie Schlieren. Celui-ci s'appuie sur les principes de base de transferts thermiques et d'optique géométrique, principes utiles à tout étudiant en filière ingénierie physique. Ce projet constitue donc un moyen de mise en œuvre de connaissances théoriques pour la réalisation d'un livrable concret.

La problématique majeure du projet est la combinaison de deux systèmes distincts qui permettrait de visualiser et de photographier une onde de choc. Il faut en effet réaliser cette dernière ainsi que le dispositif de photographie par effet Schlieren.

L'objectif de ce rapport est donc de présenter non seulement les différents moyens déployés afin de mener à bien ce projet, que ce soit sur le niveau technique ou organisationnel, mais aussi les résultats obtenus lors de ce travail.

Ainsi, ce document est réparti en trois parties : la première porte sur les différents aspects du dispositif d'imagerie Schlieren. La deuxième est, quant à elle, consacrée à l'étude et la réalisation du dispositif à onde de choc. La troisième présente la combinaison des deux parties énoncées précédemment, et donc l'enjeu global du projet. Enfin, une conclusion en guise de récapitulatif sera donnée à la fin du rapport.

PARTIE 1

EFFET SCHLIEREN

1.1 Principe du dispositif

L'air est un fluide transparent, il possède un indice de réfraction qui suit une évolution linéaire par rapport à la densité :

$$n = 1 + k \rho \quad (1.1)$$

où n est l'indice de réfraction du fluide, ρ sa densité et k une constante appelée constante de Gladstone-Dale [1]. Si n_i et n_r sont respectivement les indices de réfraction des rayons incident et réfléchi, θ_i l'angle d'incidence et θ_r l'angle de réfraction, on peut écrire la loi de SNELL-DESCARTES :

$$n_i \times \sin(\theta_i) = n_r \times \sin(\theta_r) \quad (1.2)$$

En faisant varier de manière non uniforme la température ou la pression de l'air, on fait apparaître des gradients de densité, ce qui fait que l'indice de réfraction ne varie pas de la même façon partout dans le fluide. Par conséquent, les rayons lumineux sont déviés, ce qui permet d'observer l'effet Schlieren. Le montage optique peut être réalisé avec un miroir sphérique ou avec deux lentilles convergentes.

1.1.1 Dispositif avec miroir sphérique

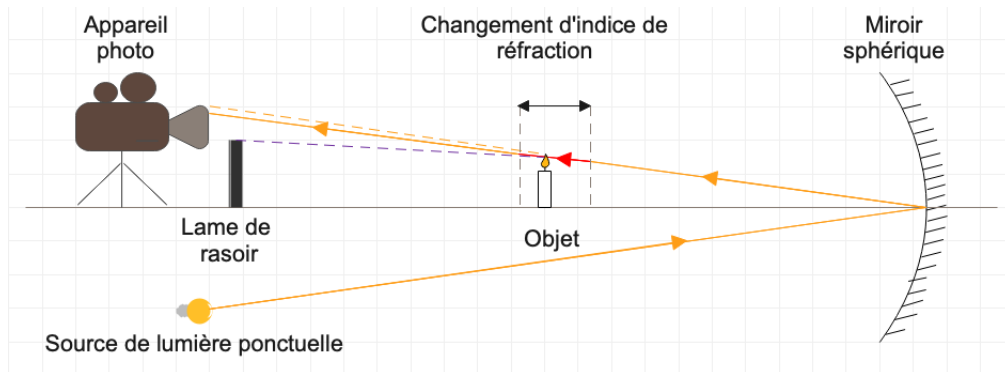


FIGURE 1.1 – Schéma du dispositif de Schlieren avec miroir sphérique

Ce dispositif consiste en un miroir sphérique éclairé par une source ponctuelle ; un écran ou une caméra est placé à côté de cette dernière, toujours à une distance égale à deux fois la distance focale du miroir, pour capturer les rayons lumineux réfléchis. Or l'objet à observer est placé en face du miroir, créant une perturbation dans l'air. Certains rayons sont alors déviés, puis coupés par une lame de rasoir qui agit en tant que filtre. On observe ainsi des tâches plus ou moins sombres correspondant à la forme de la perturbation [1].

1.1.2 Dispositif avec lentilles convergentes

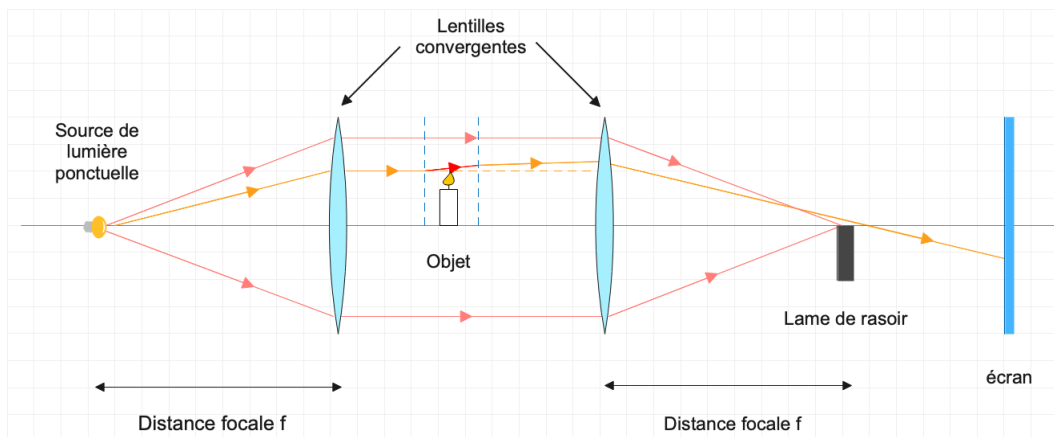


FIGURE 1.2 – Schéma du dispositif de Schlieren avec lentilles convergentes

Ce système est constitué d'une source de lumière ponctuelle, d'une lame de rasoir, d'un écran et de deux lentilles convergentes faisant office de lentille de Fresnel. On positionne la source ponctuelle au point focal objet de l'une des lentilles afin d'obtenir un faisceau de rayons parallèles, et on se sert de l'autre lentille pour faire converger le faisceau, créant ainsi un système afocal. En plaçant la lame de rasoir au point focal image de la deuxième lentille, on élimine les rayons parallèles au faisceau, ce qui permet d'observer les rayons déviés par effet Schlieren sur l'écran.

Le but de cette première partie est donc de réussir à observer l'influence des gradients de densité sur l'air grâce à l'un des dispositifs énoncés précédemment.

1.2 Protocole et organisation

1.2.1 Cahier des charges

Une fois l'objectif défini, la mise en place d'un plan d'organisation s'est avérée judicieuse pour avancer dans le projet. Pour ce faire, le diagramme de GANTT de la figure 1.3 a été établi :

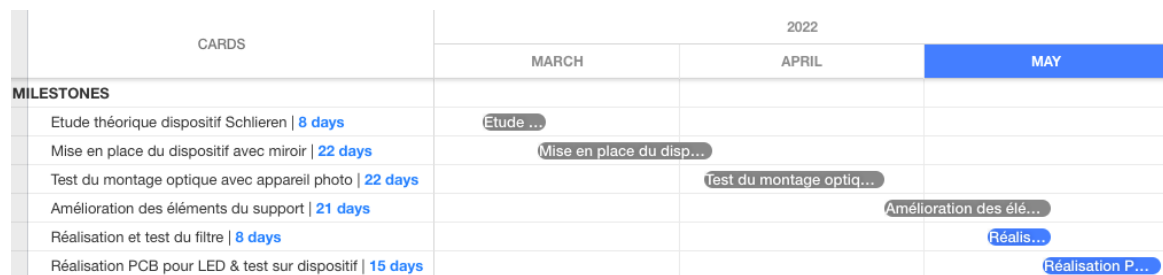


FIGURE 1.3 – Diagramme de GANTT prévu pour le montage optique

Par ailleurs, parmi les sept membres du groupe, quatre ont été chargés de mettre en place le système optique, un rôle a été attribué à chacun des membres :

Responsable effet Schlieren	Responsable communication	Responsable technique	Responsable planning
Yvonne SAUTRIOT	Léo LAFFAY	Alexandre OCKIER	Nada KOUDDANE

TABLE 1.1 – Membres et tâches attribuées (dispositif à imagerie Schlieren)

1.2.2 Mise en place des montages optiques

MONTAGE AVEC LENTILLES CONVERGENTES

Le système optique avec lentilles convergentes a été constitué à partir des éléments suivants :

- Deux lentilles convergentes de distance focale **50 mm** ;
- Une lame de rasoir ;
- Une source lumineuse : le flash d'un téléphone portable recouverte de papier aluminium ;
- Un écran.

MONTAGE AVEC MIROIR SPHÉRIQUE

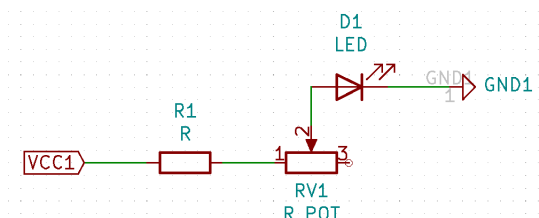
Pour ce montage, le matériel suivant a été utilisé :

- Un miroir sphérique : \varnothing **86 mm**, distance focale : **520 mm** ;
- Une lame de rasoir ;
- Une source lumineuse : lampe disponible en salle de TP ou flash de téléphone portable ;
- Un appareil photo.

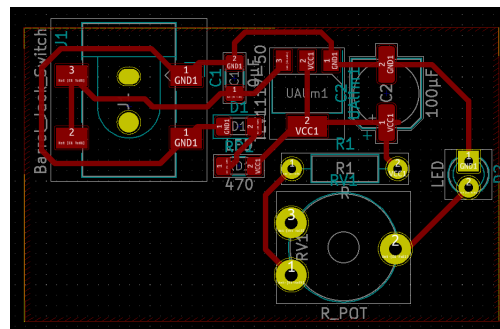


FIGURE 1.4 – *Matériel utilisé pour l'effet Schlieren*

1.2.3 Améliorations des montages



(a) Schéma Kicad de la LED



(b) Schéma de la carte PCB

FIGURE 1.5 – Schéma Kicad et schéma de la PCB réalisés pour la LED

L'utilisation de la LED haute intensité permet de régler deux problèmes qui sont apparus lors de la mise en place. Premièrement, l'intensité obtenue sur l'écran est améliorée, ce qui permet une meilleure observation de l'effet Schlieren. Deuxièmement, l'utilisation de la LED et de la boîte permet une meilleure précision du montage et l'obtention d'une source ponctuelle qui accorde un meilleur filtrage avec la lame de rasoir. La lumière est également plus blanche qu'une lampe de téléphone, améliorant ainsi la netteté de l'image. L'intensité de cette dernière peut être réglée à l'aide d'un potentiomètre.

1.3 Observations et conclusion

1.3.1 Observations et analyse

Concernant le dispositif avec miroir sphérique, on peut observer différentes images liées à différents changements d'indice optique : d'une part le briquet libérant du butane sans combustion :

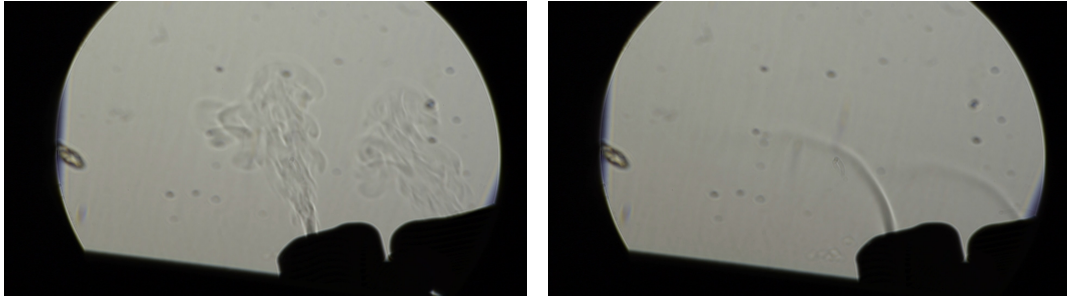


FIGURE 1.6 – *Effet Schlieren observé sur un briquet sans combustion*

d'autre part le même dispositif cette fois-ci avec combustion :

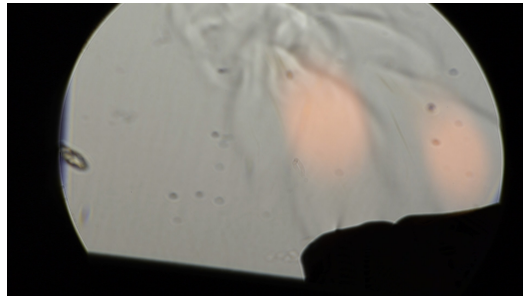


FIGURE 1.7 – *Effet Schlieren observé sur une flamme en combustion*

Sur la première image, on observe la propulsion du butane dans l'air engendrée par le briquet, puis sur la suivante le gaz se concentre de sorte à former un flux laminaire en apparence et dirigé vers le bas, ce qui s'explique par le fait que le butane est plus dense que l'air ($d = 2,29$). Lorsque la combustion apparaît, on observe le reflet de la lumière émise par la flamme sous forme de tâches oranges mais aussi le flux d'air chaud créé par la flamme.

La figure 1.8 représente l'image obtenue par effet Schlieren sur un sèche-cheveux :

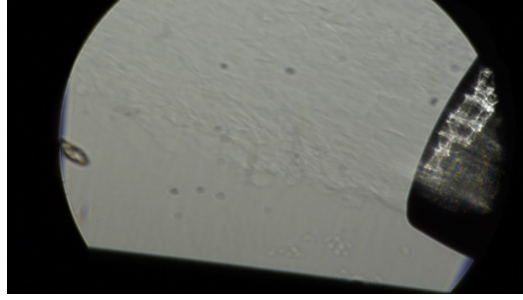


FIGURE 1.8 – *Effet Schlieren observé sur l'air sortant d'un sèche-cheveux*

Dans l'ensemble des calculs, on considère que les conditions initiales sont : $T = 25\text{ °C}$, $P = 1\text{ atm}$, $\rho = 1,18\text{ Kg/m}^3$, $k = 2,3 \times 10^{-4}\text{ m}^3/\text{Kg}$ et on considère que l'air se comporte comme un gaz parfait.

Sachant que l'indice optique du butane est $n = 1,443$ [2], la variation relative d'indice optique est de **44 %**, ce qui est en réalité observable sans dispositif particulier (l'eau a un indice optique de **1,33**). Néanmoins, le filtrage opéré permet de mieux mettre en évidence les détails.

Le flux d'air chaud observé est quant à lui observable non pas grâce à un changement de molécules, mais grâce à un changement de masse volumique induit par un changement de température. Sachant que la température d'une flamme orange est autour de $T=1000\text{ °C}$, on peut en déduire la variation d'indice optique relative induite par cette variation de température :

$$\frac{\Delta n}{n} = \frac{n' - n}{n} = k \frac{\rho' - \rho}{n} \quad (1.3)$$

$$|\rho' - \rho| = P \frac{M}{R} \left| \frac{1}{T'} - \frac{1}{T} \right| \quad (1.4)$$

En utilisant la relation des gaz parfaits :

$$\frac{P}{\rho} = \frac{RT}{M} \quad (1.5)$$

on obtient, pour le butane, une variation d'indice de :

$$\frac{\Delta n}{n} = \mathbf{20,7\%}$$

Le sèche-cheveux induisant des variations de température plus faibles, il est plus difficile d'observer le flux de chaleur émis. En effet, en utilisant la relation des gaz parfait et en prenant une température $T' = 90^{\circ}\text{C}$ pour le sèche-cheveux, on calcule la variation d'indice de réfraction à partir des relations 1.3 et 1.4. On trouve finalement une variation relative d'indice optique de $\frac{\Delta n}{n} = 4,8\%$, bien plus faible que précédemment et non observable à l'œil nu.

1.3.2 Comparaison des deux montages

MONTAGE AVEC LENTILLES CONVERGENTES

Avec le dispositif des lentilles, le contraste n'est pas excellent. Cela est dû à la précision du montage qui est nettement moins bonne que celle du montage avec le miroir. En effet, l'utilisation de trois lentilles affecte la précision du montage et ainsi le rendu final. Le filtrage permet néanmoins une amélioration du contraste et améliore la qualité sur l'écran. Ce montage est correct pour des fortes variations d'indices notamment avec l'utilisation d'une flamme (briquet ou allumette). Cependant, avec le sèche-cheveux, les variations d'indices sont moins importantes car la température est plus faible que celle d'une flamme. De ce fait, on ne peut observer l'effet Schlieren avec ce montage. C'est pourquoi il est nécessaire d'utiliser un autre montage optique.

MONTAGE AVEC LENTILLES CONVERGENTES

Avec le dispositif du miroir, le contraste est nettement meilleur. De plus, on observe qu'avec le filtrage, le contraste est encore amélioré. L'utilisation d'un seul élément optique permet une meilleure précision et ainsi un rendu très net. Cette fois-ci, nous pouvons observer nettement l'effet du sèche-cheveux sur la variation de l'indice de l'air. Il y a une réflexion totale de la lumière, ce qui permet d'obtenir une netteté plus importante. Pour améliorer ce rendu, nous pourrions utiliser des filtres de couleurs afin d'améliorer le contraste, mais cette solution ne sera pas détaillée ici.

Le tableau ci-dessous récapitule les différentes caractéristiques des deux montages :

	Montage avec miroir	Montage avec lentilles
Complexité du principe	Principe assez simple à mettre en place	Principe plus complexe à mettre en place
Contraste obtenu	Contraste bien visible, images nettes	Images moins nettes, contraste pas très visible
Objets observables	Flamme d'un briquet ou d'une allumette, flux d'air d'un sèche-cheveux	Flamme d'un briquet ou d'une allumette. Flux d'air du sèche-cheveux non visible à cause du faible contraste
Coût du matériel	Matériel coûteux	Matériel moins coûteux que le miroir sphérique

TABLE 1.2 – *Tableau comparatif des deux montages optiques*

1.3.3 Conclusion partielle

En conclusion, la supériorité de qualité du montage avec miroir sphérique repose sur le fait que sa géométrie permet une bien meilleure convergence de rayon lumineux, cet avantage est d'autant plus marqué que la source est ponctuelle et que le filtrage bien opéré.

Pour pousser encore plus loin l'intérêt de l'effet Schlieren, il a été décidé de réaliser un dispositif à onde de choc. Cette dernière provoque une variation de l'indice optique mais de manière très brève. Le dispositif en question couplé avec le montage optique Schlieren permet de visualiser nettement cette variation d'indice, et ainsi détecter la présence d'une onde de choc.

PARTIE 2

DISPOSITIF À ONDE DE CHOC

2.1 Théorie du tube à choc

Une onde de choc est une onde créée par une transition brutale [3], donc une discontinuité, de grandeurs physiques comme la pression, la masse volumique ou encore la vitesse. Pour pouvoir obtenir une onde de choc, on utilise un tube à choc. Le tube à choc sert à reproduire et concentrer des ondes de choc en simulant des explosions. Ici, le tube à choc permet la création d'ondes grâce à la discontinuité en pression à l'intérieur de ce dernier.

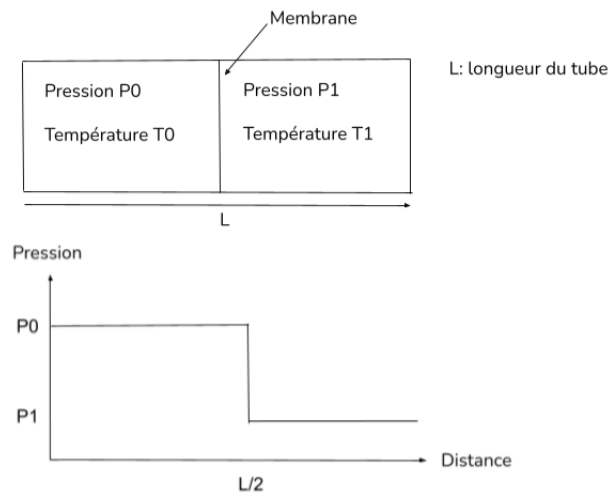


FIGURE 2.1 – *Principe et évolution de la pression dans le tube à choc*

Le tube à choc est composé de deux tubes en PVC séparés par une membrane.

En pompant la partie gauche du montage à l'aide de la pompe à vélo, on augmente la pression dans le tube de gauche. A partir d'une pression P , la membrane se brise et la discontinuité de pression dans le tube crée l'onde de choc et par conséquent l'explosion à la sortie du tube.

Le but de cette étape du projet est d'exploiter ce principe pour générer une onde de choc.

2.2 Protocole et organisation

2.2.1 Cahier des charges

Après avoir déterminé les objectifs techniques, le diagramme de GANTT suivant a été établi :



FIGURE 2.2 – Diagramme de GANTT prévu pour le dispositif à onde de choc

Le travail sur le tube à onde de choc a été confié aux trois membres restants du groupe. Le tableau 2.1 résume les postes attribués à chacun des membres :

Responsable onde de choc	Responsable sécurité	Responsable impression 3D
Nino VIVIAND	Hovanes BOKSYAN	Aymeric FREREJEAN

TABLE 2.1 – Membres et tâches attribuées (tube à onde de choc)

2.2.2 Mise en place du dispositif

1^{er} ESSAI : ONDE DE CHOC HYDRAULIQUE

Dans un premier temps, un test a été effectué grâce à une pompe hydraulique après avoir rempli une cuve d'eau à entrée réglable. Avec l'entrée bloquée par une vanne, un flux d'eau a été envoyé puis bloqué par la vanne et à un instant t , la

vanne a été débloquée et a permis l'observation d'une onde de choc hydraulique (cf. figure 2.3).

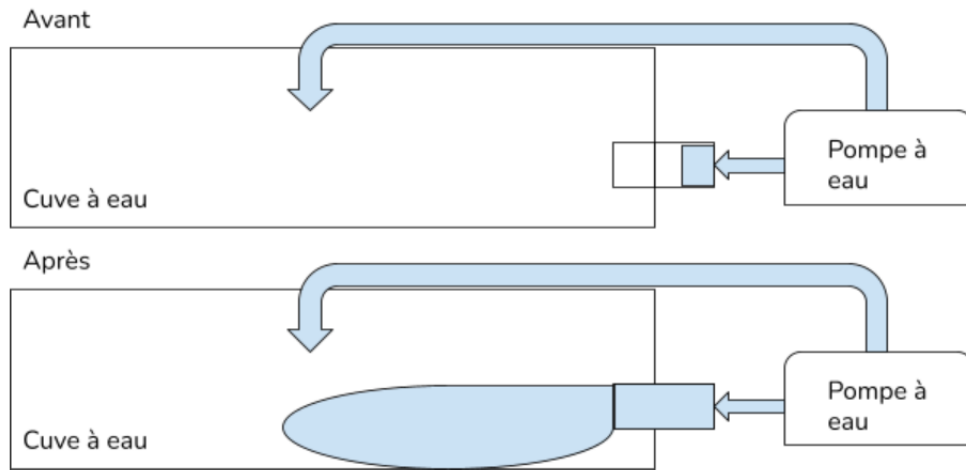


FIGURE 2.3 – Schéma du test réalisé à l'aide de la pompe hydraulique

TEST FINAL DE L'ONDE DE CHOC

Une fois le principe de l'onde de choc testé sur la pompe hydraulique, des tests ont été effectués avec la pompe à air :

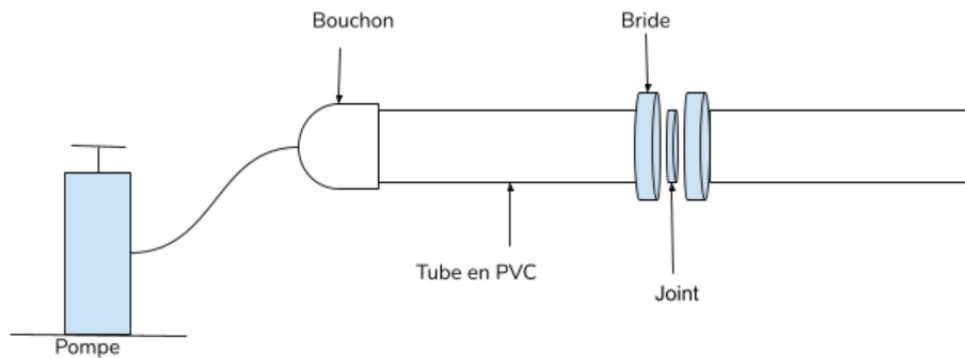


FIGURE 2.4 – Schéma du dispositif construit pour l'onde de choc finale

Pour réaliser le tube à choc de la figure 2.4, le matériel suivant a été utilisé [4] :

- 1 tube en PVC : \varnothing 40 mm, $L = 1$ m (dimensions habituelles) ;
- 1 bouchon à coller en PVC : \varnothing 40 mm pour éviter la fuite d'air d'un côté du tube ;

- 1 colle PVC ;
- 2 brides : \varnothing **40 mm** imprimées en 3D ;
- 4 vis et écrous ;
- 1 pompe à pied ;
- 1 joint en caoutchouc ;
- Des casques antibruit.

Le budget total du dispositif s'est élevé à **55,86 €**. Entre le joint et la bride de droite est placée la membrane dont le matériau doit être déterminé.

2.3 Observations et conclusion

2.3.1 Observations

Afin de choisir le matériau adéquat pour la membrane, une série de tests a été effectuée. En effet, le matériau utilisé sur le site web consulté [4] qui a inspiré la conception du dispositif était difficilement trouvable en France. Par conséquent, une étude des matériaux dont les caractéristiques se rapprochent d'une feuille PVC de **70 μm** a été réalisée.

Le tableau 2.2 résume les résultats obtenus selon le matériau utilisé pour la membrane.

	Feuille de plastifieuse (e = 75 µm)	Feuille transparente (feuille de classeur)	Feuille de papier imprimante	Mouchoirs en papier	Rouleau adhésif emballage (ultra résistant)	Rouleau adhésif type <i>Gaffer</i>
Pression avant rupture	Pas de rupture	Pas de rupture	Pas de rupture	< 1 bar	Pas de rupture	≈ 2,5 bars
Commentaire	Tests jusqu'à 4 bars. Fuites d'air empêchant l'augmentation de la pression (la feuille se tord sous la contrainte). Déformation plastique à partir de 4 bars.	Tests jusqu'à 3 bars. Trop de déformation avant rupture. Matériau trop élastique.	Tests jusqu'à 3 bars. Trop de fuites d'air car la feuille se tord sous la pression.	Tests réalisés avec 1 à 8 couches. Rupture à trop basse pression pour créer une onde de choc.	Tests jusqu'à 5 bars. Pas de rupture avec une seule couche. Impossible d'augmenter la pression car trop risqué. Matériau trop résistant.	Tests réalisés avec une seule couche. Pas de fuite et une déformation du matériau quasiment pas visible, donc la rupture est nette.

TABLE 2.2 – Résultats obtenus en fonction du matériau utilisé pour la membrane

Le matériau le plus concluant s'est avéré être le scotch type *Gaffer*, il a donc été conservé pour réaliser un test filmé. Les images de la figure 2.5 ont été prises après avoir placé le canon du générateur à onde de choc en face d'un récipient rempli d'eau (1 seule couche de scotch, rupture à **2,5 bars**) :



FIGURE 2.5 – Images de l'onde de choc générée, pression avant rupture : 2,5 bars

On constate que, même à une pression de **2,5 bars**, le système génère un résultat souhaité. En effet, trois éléments témoignent du passage de l'onde de choc : tout d'abord, on observe de fortes éclaboussures, ce qui montre bien la vitesse élevée de sortie de l'air. Les mouvements des gouttes d'eau sont accompagnés par un bruit sourd et de la fumée sortant du tuyau, comme le montre la dernière image de la figure 2.5.

La figure 2.6 représente les images obtenues pour **2** couches de scotch, c'est-à-dire pour une pression avant rupture de **5 bars**.

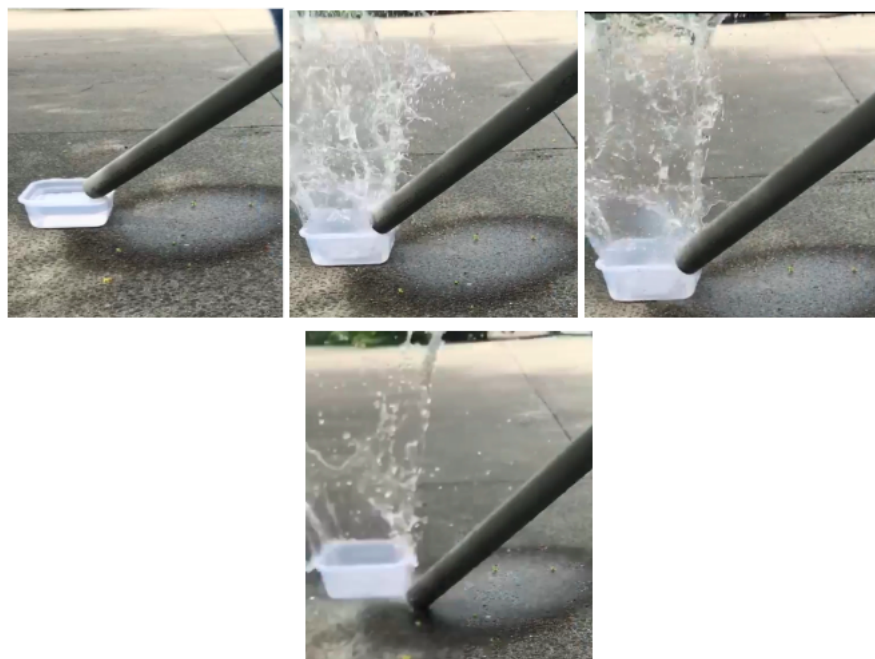


FIGURE 2.6 – Images de l'onde de choc générée, pression avant rupture : 5 bars

En empilant plusieurs couches de scotch, il est possible d'augmenter la pression avant rupture selon une relation vraisemblablement linéaire (**1 couche = 2,5 bars, 2 couches = 5 bars**, etc..) et ainsi obtenir une onde de choc plus rapide. Cependant, une vitesse plus importante signifie une photographie à travers le dispositif Schlieren plus difficile à prendre. De plus, il faut prendre en compte l'aspect sécurité. Les pièces PVC sont censées résister à près de **10 bars**, mais afin de limiter au maximum les risques d'explosion, on se limitera à **5,5 bars** lors des tests. Une légère déformation des pièces imprimées en 3D a aussi été constatée lors des tests à deux couches de scotch. Enfin, le bruit est encore plus sourd et nécessite le port d'un casque antibruit. Pour toutes ces raisons, il a été décidé de se limiter à une seule couche de scotch *Gaffer* pour les tests avec le dispositif optique.

2.3.2 Conclusion partielle

Les résultats obtenus montrent que le matériel choisi a permis d'obtenir une onde de choc. Cependant, la problématique demeure dans la capacité à obtenir une imagerie visible de l'onde avec le dispositif d'imagerie Schlieren, tout en tenant compte de la rapidité de la perturbation et des limites de l'appareil photo.

PARTIE 3

PHOTOGRAPHIE DE L'ONDE DE CHOC

3.1 Résultats attendus et limites

D'après la relation 1.4 (c.f. Partie 1), un autre moyen de faire varier la masse volumique du milieu est de changer la pression : c'est ce que fait une onde de choc. On fait l'hypothèse que la pression au niveau de l'onde de choc observée est la même que la pression à la rupture de la membrane ($P = \mathbf{2,5 \text{ bar}}$), ainsi en utilisant à nouveau la relation des gaz parfait on en déduit une variation d'indice optique très forte :

$$\frac{\Delta n}{n} = \mathbf{39,7 \text{ \%}}$$

On s'attend donc à ce que le contraste soit bien visible dans l'image de l'onde de choc. Cependant, vu la grande variation de pression, l'onde de choc se propage à très grande vitesse. En effet, d'après la loi de MACH :

$$c = \sqrt{\gamma \frac{P}{\rho}} \quad (3.1)$$

Or, $\gamma = \frac{7}{5}$, ce qui donne à peu près $c = \mathbf{520 \text{ m/s}}$ à $\mathbf{2,5 \text{ bar}}$.

On comprend dès à présent la difficulté qui se présente à nous : visualiser le front d'onde de l'onde de choc. Or, ce dernier se déplaçant à $\mathbf{520 \text{ m/s}}$, on peut en déduire le nombre d'images par seconde qu'il nous faut pour être certain d'en observer une : il s'agit de l'inverse du temps passé entre les 2 extrémités du miroir. On a donc f la fréquence d'images (par seconde) de l'appareil photo qui doit être

égale à $f = \frac{c}{d}$, d étant le diamètre du miroir.

L'application numérique donne $f = \mathbf{6047 \text{ ips}}$. Ce nombre étant largement hors de portée de la plupart des appareils, on ne peut donc pas observer le front d'onde de l'onde de choc avec certitude. On parlera donc de probabilité d'observer le front d'onde. Si la vitesse est maintenue constante, la probabilité d'observer l'onde de choc (la probabilité qu'une image soit prise au moment où l'onde de choc passe sur le miroir) est simplement le quotient du nombre d'images par seconde de l'appareil sur le nombre d'images par seconde requise pour observer avec certitude une image de l'onde de choc. Or la caméra utilisée est une caméra à **60 ips**, on en déduit donc que la probabilité d'observer le front d'onde de l'onde de choc est de $\frac{60}{6047} \simeq 1 \%$.

3.2 Observations



FIGURE 3.1 – *Image précédant l'onde de choc*



FIGURE 3.2 – *Cône de pression lié à l'onde choc, pression avant rupture : 2,5 bars*



FIGURE 3.3 – *Image succédant l'onde de choc*

Faute de pouvoir observer le front d'onde par manque de moyens techniques on peut toutefois observer des “résidus” de l'onde de choc qui persistent plus longtemps sur la surface observable.

L'image 3.2 n'est évidemment pas le front d'onde de l'onde de choc mais elle en est une conséquence directe : elle est unique donc de durée inférieure à $\frac{1}{60} = 17$ ms (les images la précédant (3.1) et la succédant (3.3) sont sans lien avec elle), et on observe clairement la projection de la fumée et la délimitation de pression horizontale qui en résulte. De plus, on observe la déformation du tuyau sous l'effet de la libération de l'onde de choc.

Ces éléments permettent de conclure sur le fait que l'image observée est bien une conséquence du passage du front d'onde de l'onde de choc. Cependant, elle est difficilement observable même avec l'appareil photo disponible vu sa vitesse élevée.

Références

- [1] Harvard University, "*Schlieren Optics*", consulté le 28-05-22, [En ligne] : <https://sciencedemonstrations.fas.harvard.edu/presentations/schlieren-optics>
- [2] Techno-Science.net, "*Butane - Définition et Explications*", consulté le 01-06-2022, [En ligne] : <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Butane.html>
- [3] Wikipedia (04-05-22), "*Onde de choc*", consulté le 30-05-22, [En ligne] : https://fr.wikipedia.org/wiki/Onde_de_choc
- [4] F. Zigunov, "*Produce Your Own Shockwaves at Home!*", consulté de 30-05-22, [En ligne] : <https://www.instructables.com/Produce-Your-Own-Shock-Waves-at-Home/>

Conclusion

Ce rapport a eu comme objectif de présenter les différentes méthodes utilisées pour visualiser le mouvement d'un fluide à travers la photographie Schlieren, tout en exploitant celle-ci afin de visualiser une onde de choc. Il a également permis de comparer entre les différentes méthodes, choisir celle qui donnait le meilleur résultat, tester le tube à choc et définir les limites de l'imagerie Schlieren pour une onde de choc.

Il a été constaté, par exemple, que le miroir sphérique donnait un meilleur contraste vu qu'il permet une meilleure convergence des rayons lumineux. Le tube à choc conçu donne bien le résultat souhaité, toutefois, les limites des capacités de l'appareil photo font que l'onde de choc n'est pas observable.

Les limites des résultats obtenus ont été en grande partie liées aux caractéristiques des matériels utilisés ainsi qu'aux contraintes de budget. Ceci dit, le sujet de ce rapport peut donner lieu à d'autres perspectives qui pourraient être abordées dans d'autres projets, comme l'effet Schlieren avec filtrage en couleur, ou l'utilisation de ce type d'imagerie pour visualiser d'autres types d'ondes.

Résumé

La chaleur émanant d'une bougie, l'air sortant d'un sèche-cheveux ou encore l'onde de choc produite par un avion entraînent des fluctuations de la densité optique. Celles-ci sont toutefois invisibles à l'œil nu, il faut donc concevoir des dispositifs d'imagerie afin de pouvoir les visualiser. Ce projet a porté sur l'étude d'un système d'imagerie Schlieren, dont le principe est similaire au filtrage du son : il s'agit de couper une partie des rayons déviés par un changement d'indice de réfraction afin d'agir sur la luminosité de l'image en sortie. L'équipement consiste en un miroir sphérique, dont le but est de concentrer la lumière d'une source ponctuelle, et d'une lame de rasoir en guise de filtre. L'effet de la source de chaleur est ensuite observé à l'aide d'un appareil photo. Le système conçu a donné des résultats satisfaisants : le contraste pourrait être amélioré, mais l'effet Schlieren est bien visible. L'objectif final de ce projet est de concevoir une onde de choc et de la visualiser à l'aide du dispositif optique.

Mots-clés : effet Schlieren, onde de choc, densité optique, indice de réfraction, filtre

Abstract

Heat emanating from a candle, air coming through a hairdryer or a shock wave produced by a plane create fluctuations in optical density. However, they aren't visible to the naked eye; a specific system is needed in order to observe and analyse these phenomena. Schlieren imaging systems are based on light filtering : similarly to sound filtering, the purpose is to cut off part of the incoming light to create darker spots where it has been deflected by a change in the refractive index of the air. The device that was set in place consists of a spherical mirror that focuses the light coming from a point source and a razor blade that acts as a filter. Once the components are all in place, the interfering object is set in front of the mirror and the result is captured on camera. Experiments with matches gave pretty convincing results : although the contrast and focus still need to be improved, the heat coming out was clearly visible on screen. The final aim of this project is to generate a shockwave through a series of tubes directing air pressure and to observe it with Schlieren photography.

Keywords : Schlieren effect, shock wave, optical density, refractive index, filter